

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS

PATRICK LEVEQUE

NOUS...



NOTRE MAISON BRÛLE
ET NOUS REGARDONS AILLEURS

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Cette phrase, plus vraie aujourd'hui que jamais, a été prononcée par Jacques Chirac en ouverture de son discours devant l'assemblée plénière du IV^e Sommet de la Terre le **2 septembre 2002** à Johannesburg, en Afrique du Sud. Cela va faire 20 ans !

Et pendant tout ce temps, nous sommes restés dans le **DENI** à part quelques personnes conscientes, mais encore insuffisamment nombreuses.

Est-ce vraiment le monde que nous voulons offrir à nos enfants ?

Moi, je pense à mes petits-enfants dans 50 ans ! Que seront-ils devenus ? Dans quel monde hostile survivront-ils ?

Ils ne pourront pas prendre l'avion pour aller oublier tout cela sur des îles paradisiaques, car elles auront toutes été englouties.

Le rapport du GIEC est formel :

Il nous reste 3 ans avant que tout soit IRREVERSIBLE !

Que faut-il pour ENFIN nous éveiller ?

NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (1)

ERRARE HUMANUM EST. PERSEVERARE DIABOLICUM

Cette locution latine, empreinte de sagesse, semble néanmoins avoir ses racines chez les philosophes grecs. Mais qu'importe !

Elle appelle un chat, un chat !

L'erreur est humaine. Persévérer est diabolique.

La fin de civilisation que nous vivons actuellement lui donne raison. Le pire est néanmoins le réchauffement climatique, puisque nous allons vers l'**IRREVERSIBILITE** dans 3 ans !

On pense qu'en faisant qq efforts à l'avenir, les choses finiront par s'arranger ! Eh bien non ! ce raisonnement est faux.

Pour mieux comprendre, il faut prendre l'exemple de la **plaque électrique** : ce n'est pas au moment où l'on coupe l'électricité qu'elle devient froide. Elle continue encore à dégager de la chaleur pendant un moment, puis seulement, à refroidir progressivement. **Pour autant qu'on coupe l'électricité complètement !**

Ma famille connaît tout ça. Mes enfants sont adultes(40-38-36 ans). Ils n'en sont pas pour autant écoresponsables !

Alors voici l'échange de notre groupe WA aujourd'hui :

L'un d'entre eux est dépité car leurs 4 billets pour Rome viennent d'être annulés ! (comme pour tant d'autres personnes).

L'un d'entre eux répond :

- *tu as essayé EasyJet ?*
- *Oui, bien sûr ! Pas de place*
- *Et puis nous, nous partons mardi en Espagne ! espérons que le vol ne sera pas annulé.*
- *On touche du bois !*

Et ça continue ainsi.

N'ont-ils vraiment rien compris ?

- *Il y avait des places en première classe, à partir de Zurich (alors que nous habitons Genève). Elles étaient à 2000 francs. Pourquoi ne les avons-nous pas prises ?*
- *Vous ne pouvez pas y aller en train ?*
- *Ou en voiture ?*

A oui , quand même !!!

C'est vrai que Genève-Rome en voiture avec la canicule et les bouchons

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Errare humanum est. Perseverare diabolicum

Comment ai-je réussi à élever 3 enfants aussi consuméristes et irresponsables ?

La réponse est simple : en les amenant tous les 3 faire des vacances de rêves au bout du monde, dans toutes les compagnies aériennes et de nombreuses croisières. CQFD !

Mais ça, c'était AVANT et moi, j'ai changé du TOUT AU TOUT. Mais pas eux. Pour eux, je suis un peu l'allumée qui radote.

Ce qui semble ne pas passer à travers leur méninges, c'est que ce comportement de riches détruit l'avenir de LEURS ENFANTS !

Comme moi, ils veulent leur offrir les plus belles vacances, mais ils n'arrivent pas à capter qu'en même temps, ils leur offre un avenir pourri.

Bon ! ça c'est l'état des lieux de ma famille, aujourd'hui.

Mais c'est le cas de **millions de familles** en même temps !

Le GIEC est formel. Il nous reste 3 ans.

Je l'ai écrit sur ce WA en bonne rabat-joie.

Evidemment, je ne peux pas me taire, car **Perseverare diabolicum est.**

Je ne vais pas encore en rajouter en me taisant, en devenant ainsi complice.

N'interprétez pas ce post comme une leçon de morale !

Il s'agit d'une urgence vitale. Nous avons tous besoin d'une bonne piqûre de rappel.

Et vous dans tout ça ?



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (2)

LES ARBRES POUR NOUS SAUVER

Les premiers arbres sont apparus il y a environ 400 millions d'années. Ils sont donc nos ancêtres et nous leur devons le « droit d'aïnesse ».

C'est grâce à leur photosynthèse que nous pouvons respirer l'oxygène dont nous avons besoin.

Et voilà que l'homme, dernier-né **génial et FOU**, décide qu'il est le maître du monde.

Alors, il se met à les couper pour son confort personnel totalement égocentrique. A la place, il met du **goudron** et du **béton**. Et il fabrique du plastique que l'on retrouve partout. Ah là là !

Il les sacrifie aussi pour remplir son porte-monnaie et maintenant, ses comptes bancaires à plusieurs milliards. Le commerce du bois est juteux et les exploitants sont tombés dans la dépendance à l'argent. C'est l'histoire de l'apprenti sorcier qui n'arrive plus à arrêter ses tours maléfiques. Et tout cela au détriment de ses propres enfants et de toutes les générations futures.

C'est l'incommensurable problème de la **DEFORESTATION**. On ne peut plus arrêter les qq riches qui n'en n'ont jamais assez. Celle-ci est tellement grave au Mexique qu'il n'y a pas PLU DEPUIS 15 MOIS !

Là où il y avait une forêt tropicale, il n'y a plus que sécheresse et désolation. Mais cela n'arrête plus ce processus de surconsommation dévastateur.

Le GIEC est formel : il nous reste 3 ans avant l'IRREVERSIBLE ! 3 ans ! 3 ans ! 3 ans !

Et nous continuons tous de partir en vacances en avion ou à bouchonner sur des autoroutes. Comme le disait Chirac en ouverture de son discours devant l'assemblée plénière du IVe Sommet de la Terre le 2 septembre 2002 à Johannesburg :

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs ! »

Nous sommes tous devenus des **pyromanes indirects**.

En ce qui me concerne, je plante encore et encore de nouveaux arbres sur ma propriété. Tous les soirs, je vais arroser leurs racines. Et je leur parle, comme le Prince Charles dont les politiciens se moquent avec condescendance.

Je les défends bec et ongles contre les vellétés de mes voisins qui veulent que je les coupe en raison des aiguilles de pins et des feuilles mortes qui tombent sur leur sol. L'un d'entre eux m'a dit un jour : « **CE N'EST QU'UN ARBRE !** »

Hou là là ! Quel orgueil et quel mépris déplacé ! Grâce à mes arbres, la température du quartier est inférieure d'au moins 6-6 degrés dans mon quartier.

Les arbres amènent de la fraîcheur, de l'humidité, de l'oxygène, de la tranquillité, du bien-être.

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Ils absorbent le CO2, par leurs racines profondes, ils maintiennent nos terrains, ils sont des habitats pour les oiseaux et autres animaux de la forêt. Chez moi habite un écureuil. C'est mon ami !

Il y a 20 ans, j'ai acheté un petit olivier de 30 cm. Il a vécu pdt 3 ans dans mon salon. Puis, je l'ai acclimaté progressivement à l'extérieur.

Il y a une petite partie de mon terrain qui est laissée à elle-même. C'est ma forêt primaire. S'y sont installés un énorme acacia, un érable, un noisetier, des cornouillers, plusieurs cerisiers, des chênes et des petits cèdres. Je les regarde pousser avec bonheur alors que les passants regardent cela d'un œil désapprouvé. Je m'en fous !

Je sais que les arbres nous survivront. Alors pourquoi ne pas en faire nos amis, eux qui sont si pacifiques ?

Pourquoi ne planteriez-vous pas aussi un arbre ?



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (3)

Les JO où QUAND LE MONDE EST FOU !

Alors voilà ! Ce qui devait arriver, arrive ! Les JO se déroulent sous la pire des canicules. Cela m'agace profondément, mais surtout, cela me DESESPERE !

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

De grandes surfaces bétonnées, aucune ombre prévue, ni pour les athlètes, ni pour les spectateurs ! Sans parler de toutes les climatisations ensuite nécessaires pour refroidir toutes ces personnes

Combien finiront malades ?

Dans de fortes chaleurs, nous pouvons perdre jusqu'à 2,5 l d'eau. Alors, pour ceux qui ont pris leur petite bouteille de 500 ml, ils ne vont pas tenir longtemps. Et pour les autres, tant pis !

Je suis bien consciente que mon post va se perdre dans l'Univers de la folie humaine, mais il s'inscrit malheureusement parfaitement dans cette nouvelle série

Que faire ? La pire réponse est RIEN !

Il faut au moins dénoncer, s'exprimer, se révolter pour montrer notre désaccord, agir à notre très faible mesure à la conscientisation des masses. Mais je crains vraiment qu'on y arrive trop tard !

Evidemment, ce sont les dirigeants qui devraient réagir. Mais voilà ! ils sont pourris par le fric. On ne peut pas leur faire confiance! 😞

Leur cerveau sont les mêmes que chez la majorité d'entre nous : nous préférons le plaisir immédiat à la réflexion et l'action anticipative

Pourtant, c'est bien à ça que sert notre cortex, à réfléchir, planifier, anticiper. Mais c'est sans compter avec la dopamine, l'hormone du plaisir, sécrétée plus en profondeur dans le cerveau. Elle prend le dessus sur la réflexion. Elle pourrait bien nous faire tous couler, au bout du compte

Mais c'est comme lorsque l'on voit quelqu'un s'enfoncer dans le sable mouvant : le seul moyen de l'aider, c'est de se tenir sur un sol stable et de lui tendre une perche plutôt que de le rejoindre pour couler avec lui

Il nous faut de grande urgence des tendeurs de perches 😊. Il faut nous unir et boycotter ce système. S'il n'y a plus de clients, les vendeurs doivent changer leurs propositions d'achats.

Cela me rappelle le film de Coline Serreau, une précurseur dans ce domaine de l'anticipation qui, dans son film « La belle verte », raconte que cette planète avait survécu à la folie industrielle, grâce à un boycott général concernant tous les objets technologiques dont ils ont choisi de se passer.

Evidemment, c'est une histoire ! et pourtant, cela semble la seule issue :

👉 Arrêter notre folie consummatrice et nous remettre notre cerveau à l'endroit !

En ce qui concerne ce triste exemple des JO, il aurait suffi de décaler dorénavant ces festivités de 3 mois !

Le cerveau humain, malgré toute sa sophistication, se montre finalement très bête. 😞

Et si nous, nous choisissons l'intelligence 😊 et osions enfin nous opposer aux quelques riches qui dirigent notre planète ?

Je compte sur vous les amis pour faire entendre un autre discours :

📍 celui du respect de la Nature et du monde que nous léguons à nos enfants. 🌍



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (4)

L'OR BLEU

Tous les matins, je vais faire une longue marche le long des berges du Foron, petite rivière qui descend de la Haute-Savoie pour venir se jeter un petit peu plus loin dans les bras de l'Arve, laquelle a un rendez-vous d'amour avec le Rhône. Je connais cette romance fluviale depuis longtemps et trouve ça tout à fait normal.

D'ailleurs, le petit Foron peut s'énerver et parfois faire des crues importantes.

Mais là, nous sommes en pleine canicule et il y a tous les jours un peu moins d'eau dans ce lit du ruisseau. Il ne reste qu'un petit filet qui vient d'on ne sait où.

Que vont devenir les poissons ? me dis-je subitement. J'aimerais avoir les moyens d'y amener de l'eau. C'est évidemment impossible.

L'Italie, juste à côté, a déclenché l'alerte sécheresse et nous ne sommes même pas encore au mois d'août !

La nature a soif. Les buissons et quelques arbres ont leurs feuilles qui pleurent lamentablement.

Là, je pourrais peut-être y amener un bouteille d'eau ?

Faire ma petite part de colibri ?

Peine perdue aussi, sur ce point-là.

Il reste juste mon jardin où j'ai une petite marge de manœuvre. Là aussi, certains arbres se plaignent le soir. Alors, c'est avec BONHEUR que je vais les arroser. J'ai la chance d'avoir de l'eau qui coule dans mes robinets !

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Et puis voilà que hier, en plein après-midi torride, sans prévenir, plus une seule goutte d'eau ne sort de ce robinet d'abondance. Incrédule, je rouvre plusieurs fois. Eh bien Non ! il n'en sort rien.

Mais qu'est-ce que je vais devenir ?

Je n'ai aucune réserve. Je n'y avais pas pensé.

Et je commence à avoir soif !

Il me reste un fond de thé dans le Thermos. Et puis une bassine d'eau que je viens de tirer pour laver ma salade. Je comprends tout de suite. Là, chaque goutte compte.

Alors, je retire la salade et je cuis cette eau précieuse. C'est elle qui va éteindre ma soif durant les heures qui viennent.

Le soir, le miracle de l'eau courante se réactive. Merci à l'Univers et aux hommes qui ont construit ces conduites d'eau.

Jusqu'à quand pourrons nous encore tirer de l'eau innocemment tous les jours alors que cet or bleu manque cruellement dans plus en plus de pays ?

Ces quelques litres d'eau, dans ma casserole, ont subitement pris une valeur inestimable. Je n'ai pas pu les jeter dans l'évier. Je suis allée les offrir à mon jardin qui m'a dit MERCI !



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (5)

Depuis des années, je suis devenue très écologiste et HEUREUSE d'avoir **réussi ma propre transition écologique** personnelle, passant du grand consumérisme à la sobriété. C'est la sobriété heureuse dont parle Pierre Rabhi. C'est vraiment ça ! je n'ai plus besoin de grand-chose, en tout cas, plus de ces éternels voyages au bout du monde pour aller « voir si j'y suis » comme le dit la sagesse populaire.

Cela n'a pas été difficile pour moi simplement parce que j'ai compris que c'était notre seule option pour sauver notre humanité et toute la Nature.

J'ai compris que même toute seule, dans ma petite **microsphère**, additionnées à ceux de milliers d'autres, mes changements comportementaux ont un réel impact dans le nouveau monde que nous sommes OBIGES de créer pour notre survie.

En tant que maman, mais surtout de mamie, je pense à l'avenir de mes petits-enfants qui ont 13-12-10-7-5 ans.

Normalement, ils devraient encore être vivants dans 50 ans.

Mon Dieu ! quand j'y pense un moment, QUEL SERA LEUR MONDE ? Cela me fout le vertige.

Je peux me dire que moi, je serai morte depuis bien longtemps. Mais *le « Après moi, le déluge ou le feu »* ne me convient pas. Je suis un être responsable.

J'ai eu une conversation sur ce sujet la semaine passée avec mon petit-fils de 12 ans qui a subitement compris la folie du monde dans lequel il vit. J'ai vu en même temps son angoisse et sa colère devant toute cette société qui continue de faire l'autruche.

Je lui ai dit que par nos petits gestes écologiques, nous pouvons déjà commencer à faire **BOUGER LES LIGNES**, que peut-être, il allait choisir un métier écologique pour assainir et apaiser cette planète qui a la fièvre.

Il a eu un grand moment de prise de conscience !

Nous avons, entre autres, parlé d'une grande marque de sodas qui commence avec un C. Lorsqu'il a entendu toutes les horreurs que commet cette firme multinationale, il est allé spontanément vider la bouteille dans l'évier et a dit qu'il n'en boirait plus.

Je n'avais pas non plus imaginé écrire des posts sur ce sujet « brûlant ! », mais je ne peux pas assister, impuissante, à regarder les autres attendre encore et encore, sans bouger.

Alors j'ai décidé de passer quelques jours et plusieurs vidéos à partager toutes mes prises de conscience et réactions en conséquences avec vous.

Je me dis que si 2-3 parmi vous peuvent s'en inspirer, j'aurai réussi à changer qq chose sur cette planète.

Je vais donc passer en revue tous mes changements pour vous donner des idées.

J'hésite à commencer par les plus drastiques ou par les plus « insignifiants ».

Est-ce que j'y vais crescendo ou decrescendo ?

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Allez ! DECRESCENDO !

J'ai changé diamétralement mes projets de vacances.

Je l'ai déjà évoqué à quelques reprises : j'ai beaucoup voyagé pour aller aussi loin que Las Vegas et Bali. Je me souviens d'une année où j'ai pris 29 vols !

Mais le pire, c'est que j'y rajoutais souvent une croisière ! Ce sont pourtant les plus belles vacances que j'ai passées.

Alors demain, je vous parlerai des CROISIÈRES, ces magnifiques voyages parmi les plus polluants.

Gandhi l'avait si bien dit :

" Soyons le changement que nous voulons voir dans ce monde."



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (6)

LES CROISIERES SONT UNE CATASTROPHE ECOLOGIQUE

Je vous l'ai dit dans mon post de hier, j'ai passé mes plus belles vacances sur des paquebots de luxe.

Ce sont des véritables villes flottantes sur 13 étages, avec ascenseur panoramique d'où l'on peut admirer une mer d'huile turquoise. Inimaginable de beauté et de dépaysement.

Il y a des restaurants et pistes de danse partout, une piscine extérieure et une autre intérieure, un spa, une salle de fitness.

Tous les soirs, il y a divers concerts (variétés, jazz, classique) sans compter Le grand spectacle du soir, différent chaque soir. Du très haut niveau de prestations et de créativité.

Le tout premier jour, j'ai été étonnée de voir à l'entrée de l'ascenseur un pavé inscrit « *Saturday* ». Nous prenait-on pour des patients Alzheimer ? Mais j'ai vite compris : passé le mardi, on ne savait plus du tout quel jour on vivait.

Dès qu'on est sur l'eau, on perd la notion du temps. Une semaine en mer vaut deux semaines sur terre.

C'est magnifique tous les soirs d'assister au départ, lorsque le gigantesque paquebot lève l'ancre, puis de voir la terre ferme disparaître de plus en plus, jusqu'à ne plus la voir. C'est un spectacle dont je ne me lassais pas.

Alors, on se dirige vers les plus beaux buffets du monde. On a envie de tout prendre. C'est tellement beau et si bon.

Et puis, on s'endort bercé par le roulis du bateau sur les vagues, pour se retrouver tous les matins dans un nouveau port, prêt pour de nouvelles excursions afin de découvrir de nouveaux paysages. INOUBLIABLE !

Il y avait néanmoins des aberrations, de l'ABUS carrément. Alors que nous avions passé la soirée à manger, le vendredi soir, c'était toujours la soirée du capitaine. Alors, tout le monde se retrouvait sur le pont, à minuit, pour un buffet encore plus fastueux et copieux que le repas que nous venions de prendre.

Le ventre plein, ils recommençaient à manger. Je dis « ils », car je n'ai jamais réussi à remanger à minuit. Et je ne pouvais pas m'empêcher de penser à ces millions d'humains qui meurent de faim. Dans quel monde vivons-nous ?

Surtout que l'on savait, par des reportages, que tous les restes partaient dans la mer. Les employés avaient l'interdiction d'y toucher !!!

L'autre côté de la médaille

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Au contraire de vacances dans un hôtel, la grande ville de 3500 passagers et 1500 employés **se déplace constamment**.

Combien faut-il de fuel pour déplacer ces colosses ?

Combien de CO2 émis pour rien, si ce n'est pour notre plaisir ?

Tout cela au détriment des fonds marins, en plus.

Ce qui m'a toujours fascinée, c'était de traverser Venise via le grand canal, depuis mon bateau à 13 étages. **Venise était toute petite à mes pieds**. Aujourd'hui, avec le recul, je me dis :

« *Est-ce que c'est sérieux tout ça ?* » Sincèrement !

J'ai donc renoncé à ces merveilleuses vacances. On pourra y repenser lorsque la planète ne sera plus en danger !

J'ai mis du temps à comprendre, mais j'ai compris que mon bonheur ne peut pas passer par la destruction de notre belle planète bleue.

Choisir, c'est renoncer !

Je suis HEUREUSE d'avoir choisi le respect de la vie.



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (7)

ADOPTER UN ARBRE !

Je vous le disais il y a quelques jours, seuls les arbres pourront nous sauver. Rappelons juste pourquoi :

- Ils captent le CO2
- Ils produisent de l'oxygène
- Ils amènent de la fraîcheur
- Ils maintiennent l'humidité
- Ils maintiennent les terrains
- Ils sont l'habitat des oiseaux et autres petits rongeurs
- Ils nous calment et nous apaisent

Mais nous sommes loin du compte. Plutôt **ON DEBOISE !**

Et navrée de constater que ce n'est pas que dans la forêt amazonienne. Dans ma ville, tous les arbres tombent les uns après les autres pour être remplacés par des immeubles locatifs, entourés de gigantesques places et parkings bétonnés et goudronnés. Les toits ne sont pas végétalisés. Et pour se donner bonne conscience, on y plante un arbre et deux buissons. C'est DRAMATIQUE !

Et chaque fois, j'espère que ce sera le dernier. Mais non ! ça continue à une vitesse vertigineuse. Nous allons droit dans le mur.

Ce printemps, je m'informais auprès de ma fiduciaire pour savoir si les frais d'entretien du jardin étaient déductibles des impôts. *Oui !* m'a-t-on répondu, *mais PAS LA PLANTATION des arbres !*

Alors là, je ne sais pas ce que vous en pensez ..., mais moi je trouve qu'on marche sur la tête.

Comme nous sommes en pleine CANICULE, j'ai écrit qq posts et tourné des vidéos sur ce sujet « brûlant ». J'ai proposé de planter des arbres, mais certains m'ont dit qu'ils n'avaient pas de jardin. Dans les discussions, on me rétorque que cela ne sert à rien de faire des actions tout seul.

Je ne suis pas d'accord. On se rend compte que la **prise de conscience du monde fonctionne de manière exponentielle** et non linéaire. Ce n'est pas 1-2-3-4-5-6, mais 1-2-4-8-16-64, ce qui change TOUT.

Même sans faire des maths, rappelons la **fable du COLIBRI** :

- *Il y eu subitement un gros incendie de forêt et tous les animaux paniqués se regroupèrent, ne sachant que faire. Pendant ce temps, un petit colibri faisait des allées-venues entre la rivière et la forêt pour larguer à chaque fois une mini goutte d'eau.*

Les autre animaux, QUI NE FAISAIENT RIEN, se moquaient de lui.

- *Tu ne crois pas que tu es un peu ridicule ?*
Il leur répondit :

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

- *Au moins, je fais ma part !*

Alors vous ne savez pas que faire ? Je vous souffle une idée :

- **Repérez** un arbre dans votre voisinage et allez tous les soirs lui **apporter 2 bouteilles d'eau.**

Vous pouvez faire ça, non ?

Vous **l'ADOPTER** et devenez ainsi un bon père et une bonne mère pour lui, en l'empêchant de crever de soif. L'engagement est moral évidemment. On ne va pas faire de tracasseries administratives

Vous pensez que vous serez le SEUL à faire ça ?

Eh bien Non !

De mon côté, j'ai carrément adopté un bosquet.

Depuis qq jours, je trimballe tous les soirs 30 litres d'eau dans des vieilles bouteilles de PET de récupération. Comme le colibri, je fais ma part.

La semaine prochaine, j'emmènerai mes petits-enfants participer à la tâche. Ils vont adorer et surtout, S'EN SOUVENIR !

Et VOUS, que choisissez-vous de faire ?



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (8)

LES FEUX D'ARTIFICES et le PFH

Est-ce RAISONNABLE en 2024, alors que le réchauffement climatique est maintenant avéré, expérimenté par des millions de personnes, qu'il y a une **sécheresse** qui met en péril la flore, la faune, que des **incendies** incontrôlables détruisent des milliers d'hectares de **forêt**, que chaque centime compte pour pouvoir renverser la vapeur et que l'on CONTINUE à faire des feux d'artifices un peu partout ?

- Est-ce que ce monde est sérieux ? A l'évidence, NON.
- Est-ce que ce monde est responsable ? A l'évidence, NON.
- Combien de millions d'**euros** envoyons-nous en l'air chaque année, plutôt que d'utiliser cet argent pour **isoler** nos maisons, pour **replanter** des arbres, **reverdir** les déserts ?
- Combien de tonnes de produits chimiques retombent sur nos terres et dans nos eaux ?
- Combien de débuts d'incendies sont dus à ces **étincelles** qui retombent sur un sol **inflammable** ?
- Pouvons-nous nous souvenir des paroles si sages de St-**Exupéry**, lorsqu'il disait :

« *Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres. Nous l'**empruntons** à nos enfants* ».

NOS **ENFANTS** !?!?

- Quel monde leur léguons-nous ?
- Que leur enseignons-nous avec ces si BEAUX FEUX devenus une folie ?

EST-CE QUE CE MONDE EST SERIEUX ET RESPONSABLES ?

L'astronome **Humbert Reeves** répond :

- *C'est à cause du PFH !*

CE PUTAIN DE FACTEUR HUMAIN

Ce "putain de facteur humain" est une expression québécoise.

C'est ce qui fait que l'on ne passe pas de ce qu'on **SAIT** à ce que cela **IMPLIQUE**, parce que ça nous arrange.

Les raisons sont multiples, parmi lesquelles évidemment

- le profit de quelques riches
- le refus de l'effort

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

- la résistance au changement
- la satisfaction du plaisir immédiat.

LA SATISFACTION DU PLAISIR IMMEDIAT

Elle concerne tout le règne animal et aussi partie de notre **instinct** de **survie**. Rappelons-nous que nous sommes des **ANIMAUX**.

L'hormone active est la **DOPAMINE**. C'est l'hormone du **PLAISIR** et du **TOUT, TOUT DE SUITE**. C'est cette hormone qui entre en jeu dans les **drogues** dures.

Être sous la **dépendance** du plaisir immédiat, **ENVERS ET CONTRE TOUT**, est un signe d'**IMMATURITE** psychique.

Autant ce comportement est normal dans l'enfance, autant, adultes, nous devrions avoir appris à gérer cette **pulsion**. Eh bien NON !

La pratique des feux d'artifices qui perdure nous met face à notre manque de maturité et de responsabilités. Il est **URGENT** que nous en prenions conscience.

Ils sont incroyablement beaux et cela **DOPE** notre **DOPAMINE** à de très hauts niveaux.

Durant 30 minutes, nous nous **fichons** complètement de l'état de la planète. Puis, ne reste que de la fumée, mais nous avons fait de magnifiques **photos** !

Alors décidons que nous en avons assez fait une fois pour toutes et ne recommençons **PAS** chaque année.



DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (9).

LA PENURIE D'EAU ET LES DIVERSES FORMES D'ARROSAGE

Il y a encore quelques climatosceptiques, mais de moins en moins. 😊

Par contre, il y a encore beaucoup de "rassuristes".

Leur discours est encore bien empreint de déni, ce qui est une protection contre la prise de conscience par trop inquiétante.

Quant à la réassurance, tous domaines confondus, il s'agit toujours d'une tentative de calmer ses propres angoisses.

Et puis, il y en a de plus en plus qui se RESIGNENT de voir ce qui se passe vraiment 😞 . Ils sont découragés, démunis. Ils ont l'impression que cela ne sert à rien de faire des efforts, tout seul, dans son coin.

Alors, il faut que vous connaissiez le concept chimique de l'EFFET DE MASSE ou de MASSE CRITIQUE :

👉 Il s'agit de certains produits, qui à l'état normal, sont fluides. Puis, il suffit de rajouter une SEULE molécule supplémentaire et tout se solidifie instantanément. 😊

Ainsi en est-il pour TOUTE prise de conscience, qu'elle soit animale ou humaine. Il faut atteindre un CERTAIN NOMBRE de personnes nouvellement conscientes pour agir sur la prise de conscience de tous. Cela est mesurable par le « global conscious project » 😊 . Je vous en parlerai une autre fois.

Ainsi, nos prises de conscience, nos nouveaux comportements s'additionnent à ceux des autres 😊 . Ceci se passe évidemment dans toutes les directions et dans tous les domaines.

Alors, pour l'instant, les circonstances nous obligent à nous interroger sur la suite que nous voulons donner à notre histoire humaine. Car la planète s'en remettra sans nous ! 😊

Dans une période de pareille sécheresse, se pose la grave problématique de l'irrigation des cultures. Les agriculteurs sont désemparés et la guerre de l'eau est déclarée. Les reportages montrent que certains ont créé de grands BASSINS DE RETENTION d'eau. Ils vont pomper cette eau dans les nappes phréatiques et dessèchent encore plus les sols 😞 . C'est une HONTE !

On sait aussi que les monocultures sont une catastrophe écologique. On n'arrive pas à changer tout ça à cause de ce PFH (putain de facteur humain) expression québécoise.

Evidemment, mon post n'a pas la prétention de vouloir dire comment il faut organiser nos cultures. Mais plutôt d'attirer notre attention sur les économies d'eau que nous pouvons faire, chacun dans notre petite microsphère. 🙏

Il y a maintenant des alternatives comme l'arrosage gouttes à gouttes, ce qui nécessite néanmoins des travaux d'installation des tuyaux. Alors, qui veut payer ces travaux alors qu'il est tellement plus facile d'ouvrir un robinet ?

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Il y a aussi les permacultures qui laissent très peu de terre se dessécher au soleil. Mais là, pas de moissonneuses-batteuses.

Et il y a aussi l'utilisation très simple de copeaux. Pourquoi ne les utilise-t-on pas de manière systématique ?

Tous ces changements nécessitent des changements de mentalité.

THAT'S THE PROBLEM ! 😊

Demain, je vous parlerai des ollas 😊



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (10).

DES ALTERNATIVES A L'ARROSAGE TRADITIONNEL.

Hier, je vous parlais

👉 du gouttes à gouttes, un peu à l'image d'une perfusion pour la terre

👉 de la permaculture où abonde la chlorophylle et

👉 de l'utilisation de copeaux

pour maintenir la fraîcheur et l'humidité de nos sols.

Il y a donc plein d'alternatives si l'on veut bien. 😊

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Aujourd'hui, j'ai envie de vous parler des OLLAS. 🍴

Ces dernières années, les OLLAS ont réapparu.

Il s'agit d'une technique très efficace d'arrosage ancestrale, vieille de plus de 4000 ans 😊, qui permet d'alimenter les plantes en eau directement au niveau des racines. Écologique, économique, elle n'a que des avantages.

Les ollas sont des grosses cruches avec un couvercle qui sont enterrées.

Il ne reste que leur ouverture qui est accessible à la surface de la terre.

Elles sont faites en terre cuite et sont donc poreuses.

Les racines viennent à leur proximité et s'y installent. Elles finissent par les entourer complètement pour capter directement cette eau qui diffuse tout doucement dans la terre environnante. 😊

Cette méthode géniale ♡ permet des économies d'eau très conséquentes et réduit le travail d'arrosage au strict minimum. Il n'y a qu'à remplir les ollas une fois par jour !

Elle assure une diffusion de l'eau en profondeur ; la terre n'est pas mouillée en surface, ce qui évite l'évaporation.

Il y a un autre gros avantage : les « mauvaises herbes » ☒ ne germent pas, ce qui réduit le travail de désherbage.

Les racines puisent la quantité d'eau nécessaire à leurs besoins. Leur croissance est harmonieuse puisqu'elles ne sont plus soumises au stress hydrique causé par l'évaporation au niveau des feuilles. Tout se passe sous terre.

Il en existe plusieurs tailles :

- 0,30 litre pour les petites plantes ou les potées
- 1,5 litres pour les plantes isolées
- 5 litres ou 10 litres pour les arbustes ou les arbres

J'en ai mis plusieurs dans mon jardin que je remplis tous les jours. Cela marche très bien. Elles sont amorties depuis longtemps. Et aucun risque de les casser. 😊

Elles font partie des anciennes-nouvelles approches pour jardiner intelligemment et efficacement.

Evidemment, si vous n'avez pas de jardin, vous ne vous sentirez pas concernés.

Mais vous connaissez certainement quelqu'un qui en possède un, non ? 😊

Alors, à la prochaine invitation, plutôt que l'apporter la sempiternelle bouteille, vous pourriez leur offrir une olla 🍴 .

Qu'en pensez-vous ? Au moins, ça aura le mérite d'être original et peut-être même utile ! Soyons fous ! et OSONS !!! 😊



NOTRE TERRE BRULE ET NOUS REGARDONS AILLEURS (11).

LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, LES PENURIES D'EAU ET LE TOURISME

Comme je l'ai déjà écrit, je suis allée dans les plus beaux endroits du monde, les palais de Maharajas, des hôtels ***** au beau milieu des déserts, dans la magnifique palmeraie de Marrakech et sur des paquebots de luxe, ce dont j'ai déjà parlé. Sans compter les vols multiplié par 5 puisque j'y emmenais régulièrement toute ma famille. Alors, ça c'est fait !

J'ai déjà dit MEA CULPA à la Nature à de nombreuses reprises et puis, j'ai changé du TOUT AU TOUT. J'ai la chance d'avoir un petit bout de jardin que j'ai transformé en petit paradis sur terre. Alors, tout le monde est content : La Nature, les animaux et moi !

J'avais une véritable addiction aux voyages ! Dès que je rentrais chez moi, je me jetais sur le premier catalogue de voyages pour choisir ma prochaine destination de luxe. Une vraie dépendance !

Alors, aujourd'hui, avec beaucoup de recul, j'observe ces gigantesque hôtels casinos de Las Vegas, Le Marriott en marbre blanc au milieu de désert de Palm Spring, au fond du quel il y avait un lac et des bateaux qui nous emmenaient dans le restaurant de notre choix. Je me souviens de la magnifique palmeraie de Marrakech avec tous ces hôtels de luxe qui pompaient joyeusement dans la nappe phréatique pour le confort et les baignoires pleines de quelques riches, idem, dans le désert du Thar. Je revois cette palmeraie complètement desséchée dix ans plus tard et l'énorme choc que j'ai eu. Evidemment, il fallait s'y attendre !

DOCTEUR CORNELIA GAUTHIER

Et puis cet hôtel d'Udaipur en Inde, bâti les pieds dans l'eau. On y accédait en bateau. Et un jour, je me suis retrouvée devant ce lac complètement asséché. Bien sûr, les employés avaient perdu leurs emplois par la même occasion.

Quand suis-je devenue ENFIN écoresponsable ?

Vous voyez, je ne jette la pierre à personne. Mais il faudrait d'urgence qu'on se réveille ! Car le tourisme de masse continue plus que jamais, malgré les températures qui montent encore et encore et les risques d'être nous-mêmes pris dans ces incendies ingérables, d'être coincés dans des aéroports surbondés.

Maintenant, ce sont les villes touristiques envahies par tous ces touristes qui doivent mettre le Holà, car elles n'ont plus assez d'eau pour elles-mêmes. Et, on le sait bien, les touristes gaspillent l'eau. Jusqu'où irons-nous dans notre folie ?

Est-ce que ce monde est sérieux ?

Sommes-nous des moutons de Panurge ? Je dis cela sans jugement, mais sincèrement, je me pose la question.

Et si on changeait une fois pour toutes, pour enseigner le respect de la Nature à nos enfants ?

Comme le disait GHANDI :

" Soyons nous-mêmes le changement que nous voulons voir dans le monde !"



Hôtel Udaipur, Inde